

l'objet est de purger les mers des pirates qui les infestent, les exploits de Thésée et les douze travaux d'Hercule, si avantageux à sa nation.

Au deuxième âge, le sage Lycurgue donne ses fameuses lois à Sparte ; Dracon et Solon forment leur code Athénien.

La 3ème phase de la Grèce est la plus glorieuse ; c'est la pleine floraison, l'effectif accomplissement de la promesse ; c'est le grand siècle de Périclès.

Cinq royaumes se forment en Grèce :

1er Celui d'Athènes est fondé par Cécrops, 1552 ans avant J.-C.

2ème Celui de Thèbes, par Cadmus, deux ans plus tard.

3ème Sparte, ainsi nommé de Spartie, fille du roi Eurotas, compte pour 1er roi Lelex, descendant d'Inachus, en 1516.

4ème Sisyphe établit celui de Corinthe en 1328. C'est plus tard, en 886, que Lycurgue, roi de ce même royaume de Lacédémone, aussi du nom d'un de ces rois, y donnera ces lois si sages, cause de la grandeur de la Grèce.

5ème Les Mécéniens remontent à Persée en 1348.

La religion et l'amour de la patrie se confondent chez les Hellènes ; le culte ne se fait qu'aux fêtes nationales pleines d'enthousiasme et de solennité. Tout est en vue d'encourager, de fortifier et d'enthousiasmer le soldat.

Le despotisme oriental pèse sur des millions d'esclaves ; le devoir de la Grèce est tout tracé ; sa mission est d'abattre les orgueilleux potentats de la Perse et de l'Assyrie ; les guerres médiques ouvrent l'ère de sa gloire. Darius, avec ses 100,000 hommes, est écrasé par les 10,000 soldats de Miltiade, dans l'étroite plaine de Marathon.

En vain Xercès veut il ranimer le courage persan par une nouvelle invasion : les 300 Spartiates de Léonidas l'arrêtent assez longtemps dans le défilé des Thermopyles, pour permettre à leur patrie de préparer la résistance. Ces héros s'ensevelissent sur les cadavres ensanglantés de 20,000 Perses ; mais Simonide les immortalise par ses chants patriotiques.

Pour se venger de l'incendie d'Athènes, le grand Thémistocle, à Salamine, anéantit la flotte de l'orgueilleux Xercès ; les offres corruptrices du persan Mardonius sont dédaigneusement repoussées par Aristide, vainqueur à Platée, au même moment où le roi de Macédoine achève, à Mycale, la destruction des forces navales du roi des Perses.

Alors Cimon parcourt les mers, fonde une colonie en Thrace, soumet l'île de Scyros, chasse les Perses de la Chersonèse, arrache à Artaxercès la liberté des villes helléniques et étend la domination de sa patrie de la Pamphylie au Pont-Euxin.

C'est alors, dans le calme de la victoire, que brille Périclès, par la sagesse, par l'éducation, par l'éloquence. Athènes possède quarante îles ; l'Asie-Mineure et l'Italie se peuplent de colonies Grecques ; le commerce est florissant ; la puissance attique couvre 300 lieues de côtes. La richesse est partout ; l'art est à son apogée avec Phidias ; l'éloquence avec Lydias, Périclès et Démotènes ; Euripide, Eschyle et Sophocle sont au théâtre ce que Platon, Aristote et Socrate sont à la philosophie ; Xénophon et Thucydide nous donnent l'histoire, Homère, la poésie, Isocrate, l'harmonieuse élocution, et Pindare l'abondante inspiration.

Avec les savants, la Grèce